Xavier Lahache/Canal+

WorkinGirls : mûre folie

L'outsider comique féminin de Canal+ s'affirme dans une saison 3 malaisante et inventive

Les séries françaises comiques ont-elles une âme ? Pendant trop longtemps, la réponse à cette question ambitieuse a tenu en un haussement d'épaules fatigué. Dans la période contemporaine, il y eut bien la pionnière *H*, capable d'établir à la fin des années 90 le lien entre l'ancienne génération d'Edouard Molinaro (réalisateur de nombreux épisodes) et la nouvelle vague de la blague représentée par Eric, Ramzy et Jamel. De *Kaamelott* à *Bref*, les shortcoms ont ensuite repris le flambeau, avant *Platane* et *Kaboul Kitchen*. Ces dernières partagent avec l'inégale *Fais pas ci, fais pas ça* le statut rarissime de "série comique française qui marche" – entendre : qui se poursuit au-delà d'une saison.

A ce tableau à la fois encourageant et un peu chiche si on le compare au contingent anglo-saxon – de *Community* à *Parks and Recreation* en passant par *Veep* et *Hello Ladies*, les bonnes comédies télé actuelles ne manquent pas –, on a souvent négligé d'ajouter *WorkinGirls*. Pourtant, la série écrite par Franck Bellocq, Béatrice Fournera et Eve-Sophie Santerre existe depuis 2012 et propose une douzaine d'épisodes par an dans un format hybride et expérimental – 13 minutes – qui relève autant de l'accumulation frénétique de sketches que du récit potentiellement "feuilletonnant". Ne pas choisir entre les deux a longtemps constitué la limite de *WorkinGirls*. Mais on s'est finalement habitué à cette claudication. Alors que la troisième saison arrive au creux de l'hiver, le diagnostic évolue même favorablement. Plus sûre d'elle et de ses effets, portée par des comédiennes en pleine forme, elle atteint une maturité intéressante dans la bouffonnerie et la folie.

Pour rappel, tout se déroule dans les bureaux d'une entreprise de banlieue parisienne banale, avec éclairage blafard, faux plafonds, machine à café et réunions déprimantes. La patronne se révèle constamment odieuse et lâche, à l'image de la plupart des employées qu'elle martyrise. Comme son titre l'indique, la série dévoile un univers presque exclusivement féminin – les mecs tiennent des seconds rôles béats ou narquois.

Dans cette nouvelle saison, les pulsions lesbiennes de la boss (Claude Perron), les problèmes de libido de la DRH (Laurence Arné) et le chagrin d'amour de Nathalie (Vanessa David) donnent l'occasion à *WorkinGirls* de creuser les clichés. Ces sujets d'ordinaire réservés aux magazines féminins prennent ici un tour étrange et malaisant. Aimer, baiser, travailler, vieillir : comment ne pas éviter le pire ? Telle est la question.

Pleine de vomi et de secrétions mal maîtrisées, la série ne craint jamais d'humilier ses personnages et de les aimer simultanément, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Malgré des blagues ratées – il y en a, ne nous mentons pas – et quelques paresses visuelles, un univers cohérent se dessine, où les personnages pataugent entre leurs désirs incertains et la réalité encore plus idiote qu'eux.

De *The Office* à la nouvelle comédie de filles (coucou Amy Poehler, Tina Fey et Kristen Wiig), les modèles de *WorkingGirls* n'ont rien de français. Cela n'empêche pas la série de parler avec une certaine acuité du pays où nous vivons. *WorkinGirls* propose une vision assez violente d'une société où le travail n'a rien d'épanouissant et sert de réceptacle aux névroses et frustrations.

A ce petit jeu, notre chouchou est la même depuis le début. Elle s'appelle Hélène (Blanche Gardin). Ingrate et dépressive, elle a été cette fois relookée pendant l'été et s'est trouvé par miracle un petit ami gênant avec qui elle dévore des boîtes de lentilles au petit déj. Hélène prétend ne jamais avoir honte de rien et pourtant, on lit dans ses yeux qu'elle a honte de tout. Etonnant, non ? **Olivier Joyard**

WorkinGirls saison 3 à partir du 20 février, 22 h 30, Canal+

infra rouge

EN VENTE NULLE PART

www.infrarouge.fr
www.infrarouge-lecityguide.fr

Rencontre

Laurence Arné

«Workingirl»

MEILLEUR JOB

Park Ranger en Australie

INTERVIEWS
Julien Doré
Pauline Delpech

MONTAGNE
Après le ski, je fais quoi ?

TENDANCE
Yoga, dernier snobisme

161 - février 2014

Laurence Arné, *workingirl*

Après un one woman show puis des rôles remarqués au cinéma, elle était en janvier à l'affiche du film de Delphine de Vigan, *À coup sûr*. **La voici, toujours plus déjantée, pour la troisième saison de la série *Workingirls* qui démarre sur Canal Plus. À (pour) suivre !**

Par Hervé Prouteau

Racontez-nous le premier clin d'œil du destin vers le spectacle ou la comédie ?
Au théâtre d'Angoulême, à faire Charlie Chaplin. J'ai aimé les trois jours de répétitions, puis la scène. J'ai aimé l'ambiance.

Vous souvenez-vous du premier film que vous avez vu au cinéma ?
Les Fugitifs, en 1986 ! J'avais 4 ans…

Un mauvais souvenir au cinéma ?
Star Wars. Je suis tombé dans un traquenard avec des potes, dont un qui voulait sortir avec moi…

Le film que vous avez le plus vu ?
J'hésite entre *La Chèvre*, *Les Sous-doués* et *Le Gendarme de Saint-Tropez*.

Le film que vous n'avez toujours pas vu ?
Les *Harry Potter*. On m'a dit de lire les livres avant… et comme je n'ai toujours pas trouvé le temps !

Celui dont vous avez quitté la projection ?
Aucun ! J'ai toujours l'espoir que ça va décoller ! Mais je m'endors parfois.

Votre premièr baiser au cinéma ?
Plus jeune, ça n'a jamais été un endroit qui me faisait kiffer pour emballer ! Et côté jeu, c'était dans *L'Amour, c'est mieux à deux* avec Laurent Lafitte.

Le moment de la semaine où vous faites le plus de cinéma, hors caméra ?
Le week-end, avec mon mec, lorsqu'il faut se lever tôt pour le biberon et que soudain, j'approche de la crise cardiaque ou de la tumeur au cerveau !

Avec quel acteur le supplice de jouer à l'embrasser s'atténuerait un peu ?
Guy Pierce (*Breathe In*).

Quelle est l'expression ou le fait de jeu qui vous pose le plus de problème à interpréter ?
Tout ce qui est du ressort de la femme fatale, de la bombasse. J'ai du mal à me prendre au sérieux.

Avec qui vous confond-on parfois ?
On me parle souvent d'Alice Taglioni. Mais on m'a arrêtée une fois dans New York en me hurlant dessus : « *It's Britneyyyyyyy !* ».

Quel est le plus beau compliment professionnel qu'on vous ait fait ?
Un jour – il y a longtemps – on m'a dit : « *On dirait Jim Carrey en fille* » !

Quel est le film où vous regrettez vraiment de ne pas avoir été prise ?
Avatar ! Je n'avais pas la queue de cheval assez longue et volumineuse.

Faites la promo de *WorkinGirls* en cinq adjectifs…
Trash, classe, enfantin, débile et jouissif.

Que pensiez-vous qu'il serait plus difficile à faire que ça devant une caméra ?
Ça y est ! J'ai eu ma scène d'amour ! Je crois que c'est fait…

Et qu'imaginiez-vous de plus facile ?
Gérer le décalage entre l'énergie du tournage et la sortie du film…
Et puis, se voir, ça reste très compliqué pour moi.

Premier trac lors d'une scène ? A quelle occasion ?
Lors de mon *One Woman Show*. Deux jours avant, je stressais tellement. A côté, le cinéma, ce sont des vacances…

Gamine, quelle est l'expression que vous avez mis du temps à comprendre ?
Ayant une mère Hollandaise, j'ai mis du temps à comprendre les expressions que j'entendais : « *Je suis au bord du rouleau…* » ou encore « *Je suis au bout du gouffre* » !

De qui étiez-vous amoureuse parmi les stars qui hantaient votre enfance ?
Johnny Depp dans la série *21 Jump Street*.

Que croit-on de vous, un peu à tort ?
Que j'ai une hygiène de vie très stricte mais pas du tout en fait, je suis très bonne vivante !

Quels sont les justes mots qui caractérisent votre style ?
Ça dépend des humeurs, mais en règle générale, c'est plutôt un style masculin.

Qu'est-ce qui vous fait tourner la tête ?
L'odeur des crèmes solaires et les huîtres !

Quel est le truc le plus fou que vous ayez osé faire pour décrocher un rôle ?
Rien. Ça s'est toujours fait très naturellement. Mais j'aime me lâcher au casting, lorsque c'est possible. Repousser mes limites. Je vais toujours essayer de donner beaucoup plus, lorsque ça s'y prête.

Pensez-vous qu'un bon acteur puisse jouer tous les rôles ?
Bien dirigé, oui !

Qui ne pourrait-on pas vous soupçonner d'apprécier ?
Gilbert Montagné et ses *Sunlights des Tropiques*.

Qu'est-ce qui vous impressionne le plus chez vous ?
Ma détermination et la puissance de mon imaginaire. Je fais 70 rêves par nuit ! Chaque matin, je fais un quart d'heure de débrief !

Et ce qui vous déçoit le plus ?
Ma timidité qui me bloque et provoque des moments de vertige.

Si vous n'étiez pas comédienne, quel job feriez-vous avec plaisir ?
Pianiste de jazz, pour improviser, en live…

Racontez-nous votre dernière gaffe…
Lors de la sortie de *Bowling*, il y avait une séance photo pour l'affiche. Lorsque le distributeur du film arrive, je lui lance : « *Alors, vous êtes contents chez Gaumont avec le succès d'*Intouchables *?* »
Et il me répond : « *Oui, mais nous c'est Pathé…* ».

Quel est le petit défaut qui, dans votre métier, peut devenir une grande qualité ?
Être « *normale* » et rester normale ! En permanence.

Une rencontre professionnelle qui ne s'est toujours pas faite ?
Avec le réalisateur Drake Doremus, mais ça va venir, je le sens !

Où ne vous croisera-t-on jamais ?
Dans un KFC, je n'y mets jamais les pieds ! Ni sur une plage de Juan-les-Pins, sur un transat collé aux autres.

Un mec canon qui fait craquer toutes vos copines… sauf vous ?
Michael Fassbender, je suis complétement passée à côté, c'était pas mon style…

© CANAL+ Xavier Lavigne

Retrouvez Laurence Arné dans la saison 3 de *Workingirls* sur Canal Plus.

PRESQUE

Au théâtre ou au cinéma, elles nous ont tapé dans l'œil... En 2014,

Photos Patrick Swirc

LAURENCE ARNÉ

Cette pretty woman balançait entre la com et la comédie. A 24 ans, elle n'hésite plus, elle monte son one-woman-show et se fait repérer par Dominique Farrugia. Aujourd'hui, elle est la bombe d'« A coup sûr », de Delphine de Vigan, et campe une DRH nympho dans la série « WorkinGirls » (sur Canal+).

Premier souvenir de cinéma : « "Il était une fois en Amérique", de Sergio Leone. Je l'ai vu très jeune et je l'ai trouvé génial. Je me passais la musique d'Ennio Morricone en boucle, mi-envoûtée, mi-terrorisée. »

Réaction de vos parents à l'annonce de votre vocation : « Hystérie totale pour ma mère qui postait la moindre de mes actus sur Facebook et angoisse rentrée du côté de mon père. Ça équilibrait. »

Premier casting : « Pour "L'amour c'est mieux à deux" – c'est en tout cas le premier qui s'est bien passé –, je me suis lâchée en m'appropriant le texte à mort. Et j'ai décroché le rôle. »

Premier baiser : « Avec Eric Elmosnino dans "A coup sûr". Je venais d'accoucher, j'étais bourrée de complexes, mais je n'ai pas triché. Je me suis dit : autant y mettre la langue ! »

Premier jour de tournage : « Angoissant. Sur "L'amour c'est mieux à deux", avec Laurent Lafitte, j'ai été touchée par le syndrome je-ne-veux-déranger-personne. Du coup, je ne pigeais rien aux indications qu'on me donnait. Un grand moment. »

CAMILLE CHAMOUX

Son premier spectacle « Camille attaque » est très remarqué, ses pastilles sur Canal+ sont plébiscitées, la voilà enfin au cinéma avec « Les Gazelles », de Mona Ayache (sortie en mars), qu'elle a coécrit.

Premier souvenir de cinéma : « "L'Histoire sans fin" à 5 ans. Je ne me souviens que d'un endroit mystérieux qui m'a longtemps intriguée : le néant. »

Réaction de vos parents à l'annonce de votre vocation : « Ils trouvaient que c'était du gâchis. J'aurais pu intégrer Normale sup... Bon, ils sont un peu plus rassurés. »

Premier casting : « Des essais pour "Un gars, une fille". On m'a demandé de faire des tonnes de choses : me lever, me coucher, manger, frapper quelqu'un, en embrasser un autre.... C'était atroce et j'étais nulle. D'ailleurs, je n'ai pas été prise... »

Premier baiser : « J'avais 13 ans, et j'ai eu la sensation d'être avalée par un aspirateur. Ah, pardon, à l'écran, Michaël Abiteboul, un acteur que j'adore. J'ai dû lui rouler une énorme pelle dans le téléfilm "La Grève des femmes". »

Premier jour de tournage : « J'arrive sur le plateau, on me dit : "Camille, on t'attend au HMC !". Je ne savais pas du tout de quoi on me parlait (HMC : habillage-maquillage-coiffure). Je n'ai rien demandé, pour ne pas passer pour une conne. »

De gauche à droite : top et jupe Louis Vuitton. Chemise Balmain. Jean Acne Studios. Top Louis Vuitton. Jean Vanessa Seward pour A.P.C. Robe Diane von Furstenberg. Bijoux persos.

CÉLÉBRES

c'est vous qu'elles vont conquérir. Soyez les premiers à les connaître.
Stylisme Lara Cviklinski.

Maquillage Aline Schmitt et Francis Gimenez. Coiffure Mathieu Guignaudeau et Francis Gimenez.

INDIA HAIR

Cette comédienne au flegme british (sa mère est onglaise, son père américain) a tout d'une grande. Repérée dans « Camille redouble », India Hair sera au théâtre dans « Contractions » en février, à l'espace Confluences, Paris-20e. On a hâte de la voir en fille moche dans "Jacky au royaume des filles", de Riad Sattouf (sortie le 29 janvier).

Premier souvenir de cinéma : « "Arsenic et vieilles dentelles", de Capra. J'avais 10 ans, je l'ai vu avec ma granny adorée, un été, lors de vacances à Londres. Cary Grant est si drôle... »

Réaction de vos parents à l'annonce de votre vocation : « Soulagement. Je voulais devenir danseuse, mais j'étais nulle. Ma mère est sculptrice, mon père céramiste, alors, actrice, why not ? »

Premier casting : « Une cata ! Je me suis bien amusée, mais j'étais à côté de la plaque. »

Premier baiser : « C'était avec Vincent Rottiers dans "Avant l'aube". Vincent m'a tout expliqué : là où je devais placer mon bras, la direction dans laquelle je devais regarder. C'était chouette. »

Premier jour de tournage : « J'étais terrifiée. Je tournais avec Jean-Pierre Bacri... J'étais supposée être une nana stressée, donc, j'étais raccord ! »

ALICE POL

On l'avait repérée dans « Un plan parfait ». On n'était pas les seuls... Dany Boon l'a choisie pour incarner une fille ultra-romantique dans son prochain film, « Supercondriaque » (sortie le 26 février).

Premier souvenir de cinéma : « Mon père m'avait emmenée voir "L'Ours" de Jean-Jacques Annaud, pour me consoler car ma mère venait d'accoucher de ma petite sœur. Ça n'a pas très bien marché, j'ai été traumatisée par la mort de la maman ours... »

Réaction de vos parents à l'annonce de votre vocation : « C'était l'angoisse. Et c'est la moindre des choses. En plus, il a fallu que je quitte mon Sud natal pour m'installer seule à Paris. Pour eux, c'était double peine. »

Premier casting : « Je n'avais qu'une phrase à dire et je croyais qu'il fallait que le directeur de casting annonce "Action !" pour que je commence à parler... Il y a eu quelques malentendus. »

Premier baiser : « Clovis Cornillac dans le film "Une folle envie", de Bernard Jeanjean. On s'est roulé une pelle de radins (sans la langue) dans une voiture. C'était sympa. »

Premier jour de tournage : « Le seul à m'avoir adressé la parole sur le plateau, c'était le second assistant. Du coup, ce n'est qu'à la fin de la journée que j'ai compris qui était le réalisateur. »

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE DUPUIS ET JULIA DION

14 événements cinéma qui vont marquer 2014 sur LE NOUVEAU ELLE.FR

Télé 2 semaines
Programmes du 8 au 21 février

Séries-guide

LE PERSONNAGE À LA LOUPE

WORKINGIRLS

LE MONDE DE L'ENTREPRISE OU L'UNIVERS DÉJANTÉ DE *WORKINGIRLS*.

Déborah l'obsédée
jouée par Laurence Arné

SON PROFIL. Si Déborah est une jolie blonde à la tête des ressources humaines, elle est avant tout une nymphomane hilarante qui n'hésite pas à agresser ses collègues masculins pour assouvir ses pulsions. L'entreprise est pour elle un terrain de chasse sans cesse renouvelé. «On voulait que la comédienne soit très belle pour que le côté nympho – sans vulgarité – passe mieux, explique la coscénariste Béatrice Fournera. Laurence Arné ne ressent pas de gêne. C'est une actrice qui ose beaucoup. Elle est hallucinante dans certaines scènes explosives.»

SON PARCOURS. Uniquement guidée par sa libido, Déborah découvre peu à peu qu'elle est capable d'éprouver des sentiments et qu'elle peut même tomber amoureuse. Cependant, la saison 3 lui réserve une mauvaise surprise : en s'électrocutant avec un vibromasseur, elle perd le goût du sexe. Dépressive, elle se rabat sur le travail et devient une acharnée des dossiers.

SON ENTOURAGE. La série compte d'autres personnages féminins au comportement tout aussi décalé. À commencer par Karine (Claude Perron), la directrice commerciale sadique qui a choisi de privilégier sa carrière, Hélène (Blanche Gardin), la dépressive chronique, Nathalie (Vanessa David), la mère de famille nombreuse et souffre-douleur de Karine, sans oublier Sophie et Sophie (Clémence Faure et Alice Belaïdi), les standardistes aussi paresseuses que vachardes.

SON INTERPRÈTE. Après des succès dans des one-woman-show, Laurence Arné est passée au cinéma avec *L'amour, c'est mieux à deux* de Dominique Farrugia. Dans la saison 3 de *WorkinGirls*, elle domine son sujet en bombe sexuelle drôle et trash. «C'est un bonheur de travailler avec elle», raconte Sylvain Fusée, le réalisateur. Depuis le 15 janvier, on peut la voir dans *À coup sûr*, le dernier film de Delphine de Vigan, où elle incarne une journaliste obsédée par la performance mais nulle au lit. À l'opposé du personnage de Déborah donc… ■ N. L.-G.

JEU 20/02 à 22.30 Canal+

LUNDI 3 FÉVRIER 2014

LA SAISON 3 DE «WORKING GIRLS» ARRIVE SUR CANAL+

Les aventures déjantées des *Working Girls* de Canal+ reviennent à l'antenne le 20 février prochain à 22h30. Les téléspectateurs retrouveront la DRH Hélène, la patronne Karine ou encore Sophie et Sophie, les réceptionnistes, dans des épisodes toujours aussi hilarants sur le monde de l'entreprise.

COSMOPOLITAN
MARS 2014

« WorkinGirls », saison 3. Elles sont encore plus dingues ! Karine, la boss autoritaire, s'interroge sur sa sexualité, Déborah, la DRH nympho, perd le mode d'emploi de la sienne, Nathalie, la secrétaire, découvre les joies du célibat. Et Hélène, la comptable coincée, trouve enfin l'amour. Dialogues enlevés, situations loufoques, on en redemande. À partir du jeudi 20 février à 22 h 25 sur Canal+. M.H.

DERNIÈRE PAGE LE CV COMMENTÉ

Alice Belaïdi (26 ans, Paris)

La comédienne révélée par «Radiostars» et «les Kaïra» a signé pour une troisième saison de la meuf' com' de Canal+, **«Working Girls»**. L'occasion de lui faire passer notre entretien d'évaluation.

SAVOIR SE DÉMERDER

Alice Belaïdi: «Ado, je prenais des cours au théâtre du Chêne à Avignon en contrepartie de petits services – tracter dans la rue pour promouvoir leurs pièces –, vu que ça coûtait une blinde et que mes parents ne pouvaient pas les payer. Mon père, qui était maçon, avait coulé la dalle de béton à l'entrée du théâtre et connaissait Gérard Gelas, le directeur du théâtre. Puis j'ai rencontré Philippe Avron. Il avait besoin d'une petite main et m'a emmenée avec lui en tournée, vu que j'étais pas très bonne à l'école...»

CASSER TÔT LA BARAQUE

«On a monté "Confidences à Allah" *(spectacle dramatique où elle est seule en scène et pour lequel elle a reçu un Molière en 2010 - NDLR)* en trois semaines. On ne s'attendait pas du tout à ce succès, on a fait plus de trois cents dates. C'est le point de départ de ma carrière. Je ne pensais pas pouvoir jouer un truc comme ça, ça m'a permis de trouver un agent et puis le Molière m'a crédibilisée. Si je ne l'avais pas eu j'aurais dû me justifier en permanence d'être une comédienne et pas juste une pitre.»

NE PAS ÊTRE TROP REGARDANT SUR LE PREMIER CACHET

«Mon premier cachet de comédienne, c'était en 2002 pour un petit rôle dans une pièce de théâtre. Il était de 32 € bruts... Mais moi voilà quoi, j'hallucinais déjà de pouvoir toucher de l'argent avec ça.»

Alice Belaïdi
Née le 18 mars 1987
à Nîmes.

COMÉDIENNE

FORMATION

- 1999-2003_Ateliers de pratique théâtrale du théâtre du Chêne Noir (Avignon).

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Théâtre

- 2004_«Mireille» de Frédéric Mistral, mise en scène de Gérard Gelas.
- 2008-2011_«Confidences à Allah», de Saphia Azzedine, mise en scène de Gérard Gelas.
- 2012_«**Foresti Party**» de Florence Foresti.

Télévision

- 2013-2014_«**Workingirls**», Canal +.
- 2012-2013_«**Sophie et Sophie**», Canal +.

Cinéma

- 2011_«**Les tribulations d'une caissière**» de Pierre Rambaldi.
- 2012_«**Radiostars**» de Romain Lévy.
- 2012_«**Les Kaïra**» de Franck Gastambide.
- 2014_«**Sous les jupes des filles**» d'Audrey Dana.
- 2014_«**Maestro**» de Lea Fazer.
- 2014_«36 heures à tuer» de Romain Lévy.

NE PAS TROP S'EXPOSER

«J'attends la sortie au mois de juin de "Sous les Jupes des Filles" d'Audrey Dana, où j'interprète une fille très réservée qui existe autrement que par sa grande gueule – tout mon contraire, quoi ! Et là, je suis en train de tourner "36 Heures à tuer" de Romain Lévy, que je connais depuis "Radiostars", où je joue une star du R&B, avec Manu Payet et Joey Starr. Tourner avec Didier est une expérience de ouf, c'est une rock star le gars, quoi ! Mais après ce film, j'arrête pendant un moment. Tourner pour tourner, je m'en fous, en fait.»

➔ «Workingirls» saison 3: actuellement sur Canal+.

Entretien Julien Domèce

NE RIEN CHANGER À SON STYLE

«Quand je suis arrivée au théâtre pour jouer "Confidences à Allah", j'étais habillée comme je suis habillée aujourd'hui, avec ma paire de Air Max, et là, la fille de l'entrée me dit: "Mademoiselle, c'est un théâtre ici, vous êtes perdue là !" Y avait pourtant une affiche énorme avec ma tête dessus mais j'ai quand même dû me justifier. Je rencontre ça tous les jours, le fascisme de gauche. A l'extrême droite, je suis aussi pas mal emmerdée, je reçois depuis quelques mois des "Retourne dans ton pays", "On va te mettre dans des charters". C'est tous les mecs de Novo Press, les bras droits de Serge Ayoub, toute cette bande de merde, là. Mais voilà, on leur donne la parole, donc ils la prennent.»

APPRENDRE DE SES ÉCHECS

«"Les Tribulations d'une Caissière" a été un échec en salles. J'étais très crédule en arrivant à Paris: je me faisais une certaine idée du film et je pensais participer à une satire sociale. Finalement, j'ai fait une comédie romantique. Au moins, ça m'a permis d'être moins naïve.»

marie france
MARS 2014

Télé

NOS SÉRIES CHÉRIES

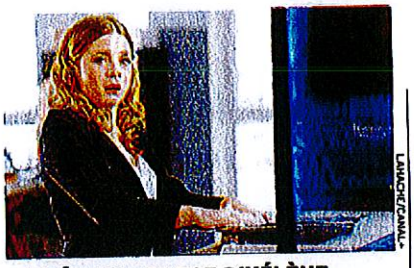
WORKINGIRLS. On ne sait toujours pas laquelle est la plus ingérable entre Déborah la DRH nympho, Nathalie l'assistante surmenée ou Sophie et Sophie les standardistes tire-au-flanc. Tant mieux, les salariées foldingues sont de retour pour une 3e saison.
Le jeudi à 22h25 sur Canal +, à partir du 20 février.

DEVIOUS MAIDS. Beverly Hills, ses villas luxueuses, ses riches névrosés… et ses femmes de ménage sexy. En s'attaquant aux tribulations des domestiques latino-américaines de Los Angeles, le créateur de *Desperate Housewives* nous offre «the» plaisir coupable de février.
Le dimanche à 20h40 sur Téva.

BONES. Premier baiser en saison 3, nuit torride en saison 5, bébé en saison 7. L'irrésistible duo de Bones, l'anthropologue judiciaire et l'agent spécial, n'avait plus qu'à convoler. Ce sera chose faite dans cette saison 9. C.R.
Le jeudi à 20h50 sur M6.

télé 7 JOURS

Programmes du 15 au 21 février 2014



LM/ACE/GAMMA

LA MÉTAMORPHOSE D'HÉLÈNE

CANAL+ 22.25 WorkinGirls

SÉRIE. Hélène n'est plus cette vieille fille perdue aux cheveux gras que nous avions connue. Dans cette saison 3, la plus dépressive des workinGirls se transmue en bombe sexuelle. Relookée par Mlle Agnès, elle découvre enfin les joies de l'amour avec Pierrick (Monsieur Poulpe), du courrier. Irrésistible, le personnage névrosé d'Hélène aurait pu être un sujet d'étude idéal pour Blanche Gardin, son interprète, titulaire d'un DEA de sociologie. Révélée par le *Jamel Comedy Club*, l'actrice a un parcours sinueux et inattendu. Ex-éducatrice, elle est aussi l'une des scénaristes de *Parents, mode d'emploi* sur France 2. **E. Touraine**

DU 15 AU 21 FEVRIER 2014

TÉLÉ CABLE SAT

COUP DE GUEULE

Workingirls

SAISON 3 ★ INÉDIT

CANAL+ ◀◀ Jeudi 22.25

COMÉDIE L'humour corrosif et les sujets transgressifs abordés dans les deux premières saisons se transforment maladroitement en vulgarité dans cette troisième, sans doute celle de trop ! Le côté cinglé des "girls" ne fait plus rire tant il devient caricatural, même si les comédiennes ne manquent pas de talent. C. P.-T.

Télé Loisirs

du 15 au 21 février

Série 22.25 CANAL+ ★★

◀◀ Sur Canal+ à la demande HD INÉDIT

WorkinGirls

COMÉDIE. Elle tient la route cette série créée par la chaîne cryptée, qui diffuse, à partir de ce soir, la troisième saison. Ces nouveaux épisodes, toujours aussi jouissifs, sont notamment portés par le grain de folie de Laurence Arné (Déborah), hystérique dans son rôle de DRH nymphomane. Un vrai régal ! De l'humour trash et burlesque qui dynamite la vie de bureau avec l'arrivée d'une rivale, Michèle Coignard, un agent de sécurité joué par l'hilarante Anne Marivin (*Bienvenue chez les Ch'tis*). Pour une fois qu'on s'amuse au boulot ! **D.P.**

Karine, la directrice (Claude Perron).

EN BREF *Se marrer en travaillant !*

Télé Star
du 15 au 21 février

La pépite de la semaine

P.-E. BASTON/CANAL+

WorkinGirls
Ça empire et tant mieux !

Dingues, paumées ou égocentriques, les Workingirls ne vont pas s'améliorer dans cette saison 3. La boss (Claude Perron) n'a toujours pas un gramme d'humanité face au suicide d'un salarié. Deb (Laurence Arné), la DRH nympho, perd sa «chatte au cours d'un Claude François» (voir épisode 2). Hélène (Blanche Gardin) est méconnaissable depuis son passage dans une émission de relooking... Quant à Sophie et Sophie (Alice Belaïdi et Clémence Faure), rassurez-vous: l'envie de les baffer reste intacte. ●

télé Z 0,40
100 chaines
PROGRAMMES DU 15 AU 21 FÉVRIER

Série 22.30 - CANAL+

WORKINGIRLS

ZZZ INÉDIT Les femmes gentiment « cinglées » de cette série entament leur troisième saison. Pour un menu savoureux de situations absurdes, grâce à l'écriture des habitués de Groland sur Canal+, Frank Bellocq, Béatrice Fournera et Ève-Sophie Santerre. C'est toujours aussi drôle, pas très fin, mais incontestablement réussi.

TT WorkinGirls
Suicide au travail, alcoolisme, crise économique... Les WorkinGirls continuent d'atomiser façon puzzle les codes de la vie de bureau, avec un mauvais goût toujours aussi assumé. Il y a ceux que ça fait rire, et les autres. Dans tous les cas, quel culot !
JEUDI 22.25 **Canal+**

TT 22.25 **Canal+ Série**

WorkinGirls

| Série créée par Frank Bellocq, d'après la série hollandaise *Toren C* (saison 3, 1, 2 et 3/12, France, 2013) | Réalisation : Sylvain Fusée | 3 × 15 mn. Inédit | Avec Claude Perron (Karine), Laurence Arné (Deb), Vanessa David (Nathalie), Blanche Gardin (Hélène), Anne Marivin (Michèle).

La vie de bureau, c'est dur. Ignoré par sa direction malgré ses appels au secours, Philippe s'est jeté par la fenêtre. Pas de quoi s'inquiéter, il était en chaise roulante. Toujours aussi incorrecte, cette saison 3 des délires en entreprise de Canal+ s'ouvre sur une grosse dose d'humour noir et continue de maltraiter ses héroïnes, de plus en plus allumées : Nathalie, la mère de famille, s'est séparée et noie son malheur dans le mojito. Hélène, la vieille fille, a subi un relooking total et joue les divas. Deb, la nympho, a renoncé à l'amour... mais va perdre sa libido. Pour ne rien arranger, la boîte n'est pas au mieux.

WorkinGirls, à l'origine suite de sketchs tordants aux héroïnes clichés, continue de rendre son récit plus feuilletonant et de développer ses personnages, renouvelant ainsi leur stock de névroses et de bizarreries. En revanche, elle ne renonce pas à se jeter tête la première dans les situations les plus absurdes et les plus douteuses, sans craindre le mauvais goût. Toutes ne sont pas hilarantes, mais on est conquis par le jusqu'au-boutisme des scénarios, le culot des dialogues – *« Ma chatte est morte ! »* hurle Deb à travers les couloirs – et l'abattage des comédiennes, déchaînées. – ***Pierre Langlais***

Rediffusion sur Canal+ Décalé : 21/2 à 22h20.

Leur boîte boit la tasse les « desperate working girls » sont au bord de la crise de nerfs (Claude Perron).

Télé ParisObs
du 13 au 26 février 2014

Série Canal+ 22h25

Workingirls

Série française. Avec Claude Perron, Laurence Arné, Vanessa David, Blanche Gardin, Alice Belaïdi, Clémence Faure (2013). Saison 3 (1, 2 et 3).

Les cailleras de l'accueil : Clémence Faure et Alice Belaïdi, les deux Sophie.

Splash. Pas avare de cascades en tous genres, « Workingirls » démarre, pour cette saison 3, par le dernier grand saut d'un salarié... En s'attaquant tout de go au suicide au travail, la série de Canal+ prouve, une fois encore, qu'elle n'a pas froid aux yeux. Ça passe ou ça casse. L'expression vaut pour nos mondes professionnels pressurisés comme pour ces épisodes de 13 minutes qui enchaînent saynètes et gags visuels, avec un succès aléatoire. Si on salue de vraies trouvailles et d'excellentes répliques, celles-ci se font parfois attendre trop longtemps... Reste que cette vie de bureau façon « Caméra café » a le mérite de mettre à l'honneur une vrale galerie de personnages féminins (même pas enfermés dans une maison close !) et de s'amuser à renverser les comportements (ici, ce sont les mecs qui se font harceler jusque dans l'ascenseur où les attend une vorace femme-araignée, collée au plafond). Comme pour les deux précédentes saisons, Alice Belaïdi et Clémence Faure excellent dans leurs rôles de cailleras de l'accueil et Blanche Gardin, dans le rôle d'une asociale désormais relookée (son « astuce beauté » : se peindre les dents au blanco) est un poème comique à elle toute seule. ***MARJOLAINE JARRY***

STYLIST

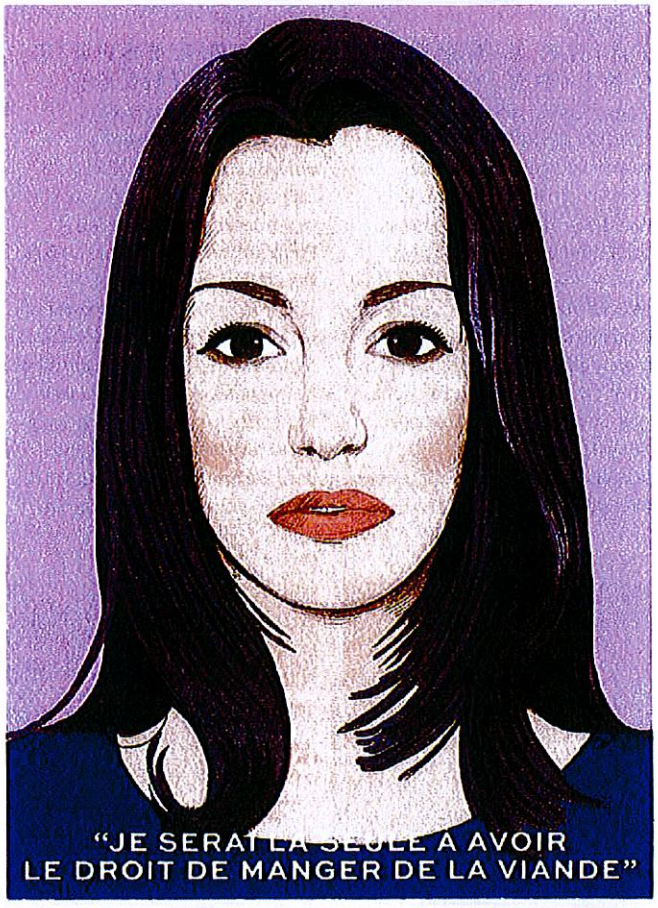
13 FÉVRIER 2014

LE DICTATEUR

À QUOI RESSEMBLERAIENT NOS VIES SI ON LUI CONFIAIT LE PAYS ?

ALICE BELAÏDI

Comédienne



1987 — Naît le 18 mars à Nîmes

2003 — Commence le théâtre avec Philippe Avron

2010 — Reçoit le Molière de la révélation théâtrale féminine pour *Confidences à Allah*

2012 — Est à l'affiche des *Kaïras* de Franck Gastambide

2014 — Entame la 3e saison de *Working girl* sur Canal+, dont *Sophie et Sophie* est un spin-off

J'interdirai l'émission *Rendez-vous en terre inconnue*. Voir les peuples heureux qui vivent dans des paysages préservés, faut pas délirer. Je dégagerai ce programme de peur qu'il ne montre le mauvais chemin.

J'imposerai une vision du cinéma bien à moi, inspirée des meilleures œuvres tournées en Corée du Nord. Et j'interdirai l'art vivant. Je fermerai tous les théâtres. Laisser les artistes s'exprimer librement face à un public, c'est trop dangereux.

Je demanderai aux membres des gouvernements antérieurs de me lâcher tous les dossiers sur tout le monde. Pour m'éclater un peu et me rendre compte à quel point on nous a retourné le cerveau.

Mon chien sera mon meilleur ennemi: son humeur est constante et il est tellement peu menteur, peu enclin aux compliments hypocrites... Je serai exclusivement entourée d'êtres humains qui me feront croire que je suis la plus grande dictatrice du monde.

Toutes les religions seront interdites. Du coup les barbares reviendront, il n'y aura plus ni loi, ni morale, on se fera la guerre sans mettre le culte au milieu.

Je ferai ériger des statues de moi en marbre italien pour me mettre en valeur. J'y serai représentée avec un long buste, la tête ornée de cheveux supplémentaires, ainsi que de faux ongles et de faux cils.

La nouvelle capitale sera mouvante, à l'image de l'État que je réinventerai en permanence. On l'appellera l'État du monde. Si j'ai envie de me faire un petit kiff à la mer, la capitale sera Fort-de-France. Pareil pour la montagne. Comme ça, tout continuera perpétuellement à tourner autour de moi.

Je rendrai obligatoire l'histoire de tous les peuples au programme scolaire, pas seulement celle de *La Joconde* et des Gaulois. J'aurais aimé qu'on me parle de la guerre d'Algérie, qu'on m'explique pourquoi mon grand-père est en France et pourquoi je m'appelle Alice et Belaïdi.

Mon gouvernement sera composé de deux personnalités seulement. Véronique Genest au ministère du Courrier des lecteurs. Elle enverra des lettres d'excuses à toutes les victimes d'islamophobie, de racisme et de xénophobie. Son bureau sera dans un petit placard au fond d'un long couloir. Serge Ayoub, le militant d'extrême droite, sera au ministère du Goulag, forcé de tout nettoyer.

Je demanderai à un esclave, choisi au hasard à chaque fois, d'écrire mes discours. Il faudra qu'il soit plutôt beau gosse que je puisse me rincer l'œil pendant qu'il trime.

Je ferai chatouiller les gens pour les torturer. J'en ai tellement chialé quand j'étais gamine à cause de mes grandes sœurs.

« Liberté, Égalité, Fraternité » deviendra « Écoutez-moi, suivez-moi et soyez d'accord avec moi. »

Le Louvre sera ma résidence secondaire idéale. J'interdirai aux gens de venir s'extasier devant les tableaux que je me serai appropriés.

Je déclarerai la guerre aux Prix Nobel de la paix comme Obama. Je réhabiliterai les dictateurs et ferai passer pour de gros salopards tous ces héros morts, les Gandhi, les Che Guevara et consorts.

« Légaliser la Ganja » sera la première chose que j'imposerai. C'est absurde ça, non ?

Je violerai avec délectation l'obligation faite à mon peuple d'être végétarien. Je serai la seule à avoir le droit de manger de la viande. Interdire à ton peuple ce que tu t'autorises à toi-même: un bonheur.

Le port de la minijupe sera passible de châtiments corporels. Quelle idée ont ces filles de montrer leurs jolies formes. J'interdirai aux nanas d'être en harmonie avec leur corps, leurs fringues et leur époque.

J'appellerai Jill Scott pour réaliser mon portrait. Je lui dirai: « Meuf, écris une petite chanson à ma gloire, que je puisse mourir tranquille. »

◆ PROPOS RECUEILLIS PAR FATOU BIRAMAH

ILLUSTRATION : JEANNE DETALLANTE

WorkinGirls

CANAL+ 22.25 | SÉRIE | Vent de changement pour la bande de six filles déjantées

Voilà deux saisons déjà que les abonnés à Canal+ se régalent de l'humour passablement trash des *Workingirls*, mini-série inspirée très librement de *Toren C.* En effet, là où les créatrices et comédiennes néerlandaises Maike Meijer et Margot Ros endossent pas moins de 80 personnages, les scénaristes français – Béatrice Fournera, Franck Bellocq et Eve-Sophie Santerre –, eux, ont choisi de composer une bande de six filles archétypales évoluant dans une entreprise dont on ignore tout de son activité, sinon qu'elle est aux mains d'un consortium chinois et bientôt indien.

Passées les deux premières salves qui ont permis de nous familiariser avec les petits vices et les grandes névroses de Karine, la chef, Nathalie, son assistante, Déborah, la DRH, Hélène, la responsable de projet marketing, et les irrésistibles hôtesses d'accueil, Sophie et Sophie, un vent de changement semble avoir traversé cette équipe déjantée. A commencer par Hélène (Blanche Gardin) qui, après un passage dans une émission de relooking animée par Mademoiselle Agnès, revient totalement métamorphosée. Fini les robes sans forme et grisâtres, le cheveux gras et la mine chiffonnée, la nouvelle et distinguée – au moins en apparence – Hélène s'affiche désormais en hauts talons, tailleur noir et chemise blanche, et, dès qu'elle le peut, escortée de son petit ami, un grand échalas levé au service courrier.

DÉPRIME POST-COÏTALE

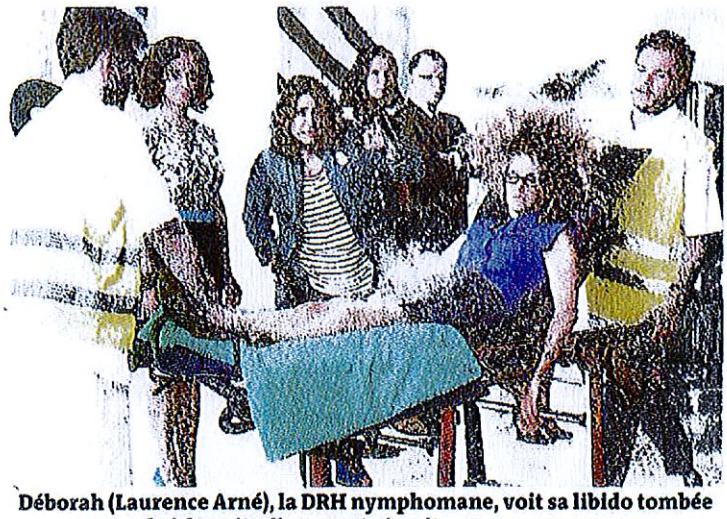
Alors que notre ex-dépressive découvre pour la première fois les joies du sexe, Déborah (Laurence Arné), nymphomane survoltée, voit sa libido tombée en rade à la suite d'un court-circuit... de son vibromasseur. On laissera à chacun le soin de découvrir les remèdes et autres méthodes de choc – dont l'utilisation d'un Taser – mis au point par ses collègues pour la sortir de cette déprime post-coïtale.

Question déprime justement, la débonnaire Nathalie (Vanessa David), fraîchement séparée de son mari, a choisi de la soigner – pour ne pas dire noyer – à coups de mojitos. Tandis que les Sophie (la blonde Clémence Faure) et Sophie (la brune Alice Belaïdi), alias « Peste et Choléra », sont montées d'un cran dans le harcèlement des employés et les trafics en tout genre. Ce qui nous vaut – après la cantinière et déléguée syndicale interprétée par la détonnante Audrey Lamy – l'apparition d'une nouvelle héroïne en la personne de Michelle Coignard (Anne Marivin) : un agent de sécurité dont les états de service au Kosovo feraient pâlir d'envie un membre des forces spéciales. Quant à Karine (Claude Perron), si elle n'a rien perdu de ses penchants sadiques et autoritaires, l'arrivée à son côté de cette bodyguard homosexuelle ne semble pas – bien qu'elle s'en défende – la laisser indifférente.

De quoi augurer d'une troisième saison tout aussi survoltée, à condition toutefois d'élever l'irrévérence et le trash au-dessus des sempiternels gags « pipi, caca, vomi ». ■

CHRISTINE ROUSSEAU

Sylvain Fusée (France, 2013, 12 × 13 minutes) Avec Claude Perron, Laurence Arné, Blanche Gardin, Vanessa David, Alice Belaïdi...



Déborah (Laurence Arné), la DRH nymphomane, voit sa libido tombée en rade à la suite d'un court-circuit... VÉRONIQUE FEL/GAZELLE & CIE

version femina
du 16 au 22 février
Au boulot !
Working Girls revient. La série française, emmenée par Laurence Arné, DRH nymphomane, suit toujours le quotidien de femmes qui travaillent. Ces 12 épisodes possèdent un zeste de délire et une bonne dose d'humour.
Dès le 20 février, à 22 h 15, sur Canal+.

média + Le quotidien des professionnels des médias

N°1 528 du lundi 3 février 2014

Canal+ : «WorkinGirls» saison 3 dès le 20 février

Les jeudis à 22h35 à partir du 20 février, Canal+ proposera la troisième saison de la série «WorkinGirls» créée par Sylvain Fusée avec au casting Claude Perron, Laurence Arné, Vanessa David ... «WorkinGirls» décrit le quotidien d'une entreprise où travaillent six filles au comportement décalé.

PREMIERE 25/01/2014 - 16h54

WorkinGirls

WorkinGirls, saison 3 : lancement le 20 février sur Canal +

© Xavier Lahache / Canal +

Les nouvelles aventures déjantées de la série originale de la chaîne cryptée arrivent sur le petit écran le jeudi 20 février 2014 à 22h30 sur Canal +.

Karine, la cadre psychorigide, Deborah, la DRH obsédée par le sexe, Nathalie, la secrétaire mère de famille et Hélène, l'employée dépressive et à côté de la plaque sont de retour. Ces quatre héroïnes de la série *WorkinGirls* incarnée respectivement par Claude Perron, Laurence Arné, Vanessa David et Blanche Gardin reprennent du service dès le 20 février pour dévoiler la suite des coulisses du monde de l'entreprise.

Mais de grands changements attendent les quatre collègues. Nathalie dira "*adieu à Didier et bonjour aux cocktails*" tandis qu'Hélène se transformera radicalement grâce à un changement de style qui pourrait bien surprendre. Les deux standardistes, Sophie et Sophie, devront de leur côté faire face à une nouvelle ennemie : Michèle, un agent de sécurité adepte du taser.

Pour découvrir le premier épisode de la saison 3 de *WorkinGirls* baptisé *Le Suicide*, rendez-vous le 20 février prochain à 22h30 sur Canal +.

ALLOCINE fête ses 20 ans lundi 27 janvier 2014 - News - Chaînes

La saison 3 de "WorkinGirls" débarque sur Canal+ le 20 février

Série originale de la chaîne cryptée, la saison 3 de la comédie burlesque "WorkinGirls" arrive sur Canal+ le jeudi 20 février.

© Pierre-Emmanuel Rastoin / Canal+

Canal+ diffusera le jeudi 20 février à partir de 22h30 la saison 3 de Workingirls, une comédie écrite par Frank Bellocq, Béatrice Fournera et Eve-Sophie Santerre.

Création originale avec Claude Perron (Meurtre entre soeurs) et Laurence Arné (A coup sûr) au générique, WorkinGirls dresse le portrait de personnages féminins décalés au sein d'une PME française. Dans la saison 3, les filles devront faire face à de nombreux changements, dont l'arrivée d'une nouvelle rivale, Michèle Coignard, un agent de sécurité jouée par Anne Marivin.

Elodie Michel

M.D. avec *TéléObs (30 janvier 2014)*

Les Workingirls reviennent le 20 février sur Canal + !

Ça c'est une bonne nouvelle ! Alors que les créations de la chaîne cryptée ont parfois bien du mal à suivre la cadence américaine (à l'instar de Les Revenants...), nos Workingirls enchaînent les saisons.

Après deux saisons bien déjantées, les employées de bureau les plus tarées de la télévision seront donc de retour le **20 février** sur **Canal +**, tous les jeudis à partir de 22h30.
Et Karine (Claude Perron), Deborah (Laurence Arné), Hélène (Blanche Gardin) et Nathalie (Vanessa David) accueilleront une petite nouvelle pour l'occasion : Michèle Coignard, un agent de sécurité interprétée par Anne Marivin (Bienvenue Chez Les Ch'Tis). On notera aussi sur la photo le relooking de la coincée du groupe, Hélène, apparemment due à une rencontre masculine... À découvrir d'ici deux semaines !

=> Toutes les infos sur *WorkinGirls*